

le 15 janvier, 1965

Cher Louis,

Je m'excuse de ce long silence. Tu sais peut-être que peu après mon retour, j'ai subi un accident qui aurait pu être grave mais dont je suis sorti de façon spectaculaire, sans la moindre séquelle. D'un point de vue subjectif, l'ouverture pratiquée dans ma boîte crânienne n'a laissé échapper qu'une quantité négligeable de matière cérébrale. Mais, bien sûr, c'est aux autres à juger de cela. Je fais partie désormais du club de ceux qui sont tombés sur la tête.

Je suis toujours aussi embourbé dans les dettes de "A TOUT PRENDRE" et cette situation a ceci de bon qu'elle m'oblige à accomplir un travail énorme dont mon inclination aux "farniente" m'aurait tenu à l'écart, dans des circonstances ordinaires.

J'ai terminé un scénario de long métrage et nous espérons avoir bientôt complété la liste des co-producteurs qui doivent le financer. Je suis co-auteur d'un projet de spectacle total (cinéma, théâtre, chansons, danses, musique) pour l'Expo '67 et j'entreprends la semaine prochaine une tournée des Etats Unis pour un documentaire d'une heure sur les applications de la technologie dans l'enseignement. Je suis par ailleurs responsable de deux ou trois dramatiques, en tant que producteur et auteur, pour la télévision. J'oubliais... je suis animateur sur une série de télévision sur le réseau anglais.

Tout le monde ici va bien, le cinéma progresse, la cinémathèque de Guy Côté prend de l'ampleur, Michel Breault a aussi son projet de long métrage et, à la surprise générale, il s'est engagé sur la voie de la production pour l'industrie privée. Pierre Patry aura produit et mis en scène trois longs métrages coup sur coup dans l'un desquels (j'allais oublier cela) je dois tenir un rôle important (acteur). Arthur Lamothe et Gilles Carles sont également en état de gestation. Nous avons fondé un syndicat général du cinéma et de la télévision pour le Québec. Bref: ça bouge.

Nous espérons avoir bientôt réglé le problème de la vente des droits internationaux de "A TOUT PRENDRE" et j'espère qu'il sortira à Paris (trois ans après).

En toute amitié.

Claude Jutra